

Le jeu à l'épreuve du genre, vraiment enfantin ?

Etude des récréations d'enfants de 5 à 6 ans

Manon Chollet



Ancrages de la recherche

Les **jeux** ont longtemps été analysés par le prisme de la psychologie qui se focalisait sur leur utilité développementale. Le jeu des enfants n'était **pas considéré comme sérieux, mais plutôt futile voire innocent**. La récréation est justement caractérisée par le jeu chez les jeunes enfants, et fut souvent présentée en opposition avec le sérieux de la salle de classe. La récréation représente ainsi un moment d'autonomie ; les enfants peuvent **choisir leurs occupations pendant quelques précieuses minutes, s'organiser** et jouer comme ils et elles l'entendent, **sans la présence immédiate des adultes**.

La sociologie de l'enfance entrevoit plutôt la récréation et les jeux enfantins comme un **espace et un temps privilégié de socialisation, d'apprentissage entre pairs et de construction identitaire** – surtout de genre¹. Au sein de leurs jeux et des relations qu'ils et elles développent, les enfants construisent et négocient activement leur identité de genre², notamment les notions de **féminité et de masculinité**. Ainsi, les enfants apprennent à **se positionner « correctement » selon les normes sociales dominantes**.

Ma recherche s'intéresse aux **interactions et relations développées par les enfants dans leurs jeux**, en mettant un accent particulier sur le genre. Je me suis rendue dans un préau lausannois afin d'y réaliser des observations et interviewer deux classes d'enfants de 2ème primaire.

Questions de recherche

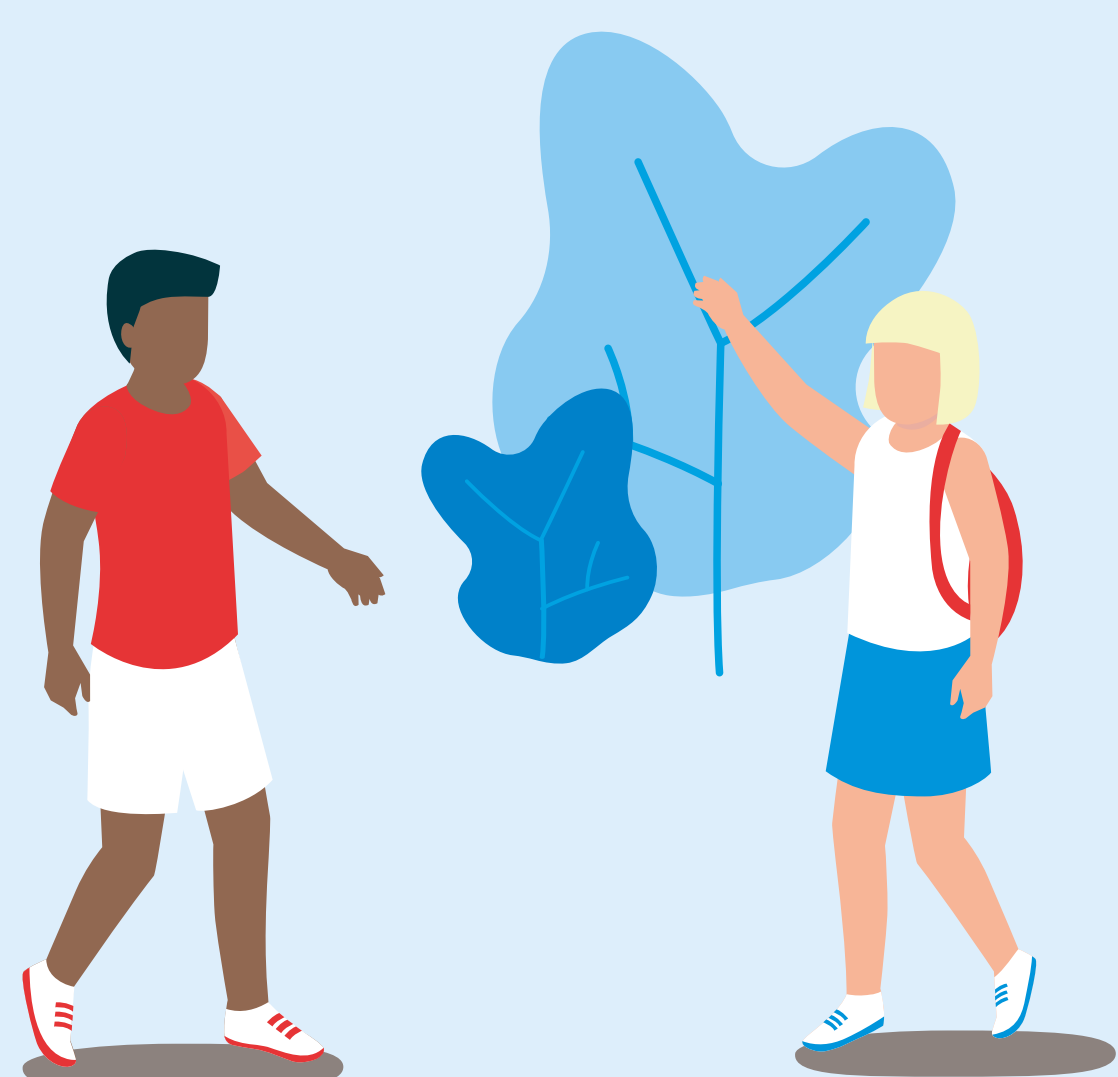
- *Comment les enfants organisent-ils et elles les moments de jeu durant la récréation ?*
- *Quels sont les groupes formés par et dans le jeu ?*
- *Comment le genre structure-t-il ces moments de jeux ?*



Pistes de réflexion et d'action

Considérer les jeunes enfants comme des interlocuteur·ices légitimes quant aux décisions qui les concernent

Lors de mon terrain, les enfants ont démontré leurs capacités à **faire sens du monde qui les entoure et à le partager**, particulièrement quand ils et elles sont **expert·es du sujet** (récréation, jeux et relations entre pairs par exemple). Les enfants rencontrés ont montré un grand **intérêt envers ma recherche et ont apprécié pouvoir donner leurs avis et transmettre leurs connaissances à un adulte**. Ils et elles se sont prêtés au jeu avec **sérieux et enthousiasme**.



Renforcer les interventions des adultes favorisant l'égalité de genre durant la récréation

Les stéréotypes de genre sont **présents et bien installés chez les enfants de 2ème primaire**. Considérés comme allant de soi, ils demandent une **intervention active afin d'être contestés**. Ces normes et stéréotypes restreignent fortement les possibilités d'activités des enfants.

Considérer une participation plus active des enseignant·es lors des récréations

Les moments de jeu libre ne sont pas **dépourvus de rapports sociaux**. Les enseignant·es peuvent développer des manières plus actives **d'intervenir durant les récréations tout en favorisant l'autonomie des enfants**. Par exemple, un soutien particulier pourrait être apporté aux enfants qui **transgressent les normes de genre (une fille qui souhaite faire la course) et les réponses négatives qui surgissent** pourraient être réprimandées ouvertement. Ainsi un message clair de **respect** à l'égard du libre choix de chaque enfant serait envoyé.

Résultats

Pendant la récréation, les moments de jeu permettent la création de **cultures enfantines**³ grâce à la socialisation entre pairs. Au travers de leurs préoccupations communes, les enfants **partagent des significations, des représentations et des valeurs**. Ces cultures sont évidemment structurées par la société dans laquelle les enfants grandissent, mais intègrent des **éléments novateurs, créatifs et originaux propres à leur groupe social**. Le jeu permet aussi aux enfants de participer activement à cette réinterprétation.

Le préau est un lieu d'apprentissage et de reproduction de la **polarité de genre**. **Les groupes de pairs y sont souvent exclusifs ; les filles avec les filles, les garçons avec les garçons**. En effet, il existe peu d'amitiés entre filles et garçons, sauf entre celles et ceux ayant une même origine migratoire. La référence hétérosexuelle⁴ est déjà ancrée dans l'organisation de leurs relations. **Les relations mixtes sont perçues d'un point de vue romantique et hétérosexuel, surtout de la part des filles**.



Certains groupes de garçons construisent leurs jeux **autour de la masculinité**⁵, notamment dans les **jeux sportifs**. En effet, tous les garçons ne sont pas égaux dans les pratiques de la masculinité. En découle une **hiérarchie entre les garçons considérés comme plus ou moins masculins** et le contrôle de la masculinité, mais aussi la **marginalisation et l'exclusion des filles ainsi que des remarques sexistes**.

La totalité des filles mettent en place des **stratégies d'évitement des espaces masculins et sont reléguées aux marges du préau**. Elles jouent dans des espaces restreints. Elles apprennent également à montrer les **traits de la féminité**. Elles **parlent de leurs amoureux et rejouent des scénarios amoureux où elles vivent les histoires d'amour**⁶.

Mes résultats indiquent que l'ordre du genre est **intériorisé depuis petit·es** et qu'il conditionne les enfants dans des rôles prédéfinis. Bien que le préau soit considéré comme un espace de jeu, d'amusement et de plaisir il est également un lieu qui **participe à la production d'identités genrées et des inégalités et violences qui y sont associées, et ce, dès l'entrée à l'école**.



Apprendre à considérer, détecter et prévenir la violence des jeunes enfants

Certains comportements observés durant ma recherche signalent que les enfants, **dès leur entrée à l'école, exercent une certaine violence, qu'elle soit verbale, physique ou symbolique** (relations, hiérarchies, exclusions). Prévenir les violences fondées sur le genre et les comportements discriminants associés dans les préaux permet de promouvoir des espaces publics plus égalitaires.

Proposer des interventions relatives à l'orientation sexuelle, l'amitié fille-garçons et le consentement dès le plus jeune âge

La construction des identités de genre est imbriquée dans la **notion d'hétérosexualité, basée sur une polarité du masculin et du féminin et conçue uniquement par le prisme du sentiment amoureux**. Questionner les relations entre garçons et filles et leurs possibilités d'amitié, ainsi qu'explorer d'autres façons **d'aimer pourraient amener les enfants à ouvrir les possibles et diversifier leurs interactions**.

Unil

UNIL | Université de Lausanne



Ville de Lausanne

¹ Delalande, J. (2015). *La cour de récréation Pour une anthropologie de l'enfance*. Presses universitaires de Rennes.

² Mayeza, E. (2015). *Playing gender in childhood: How boys and girls construct and experience schooling and play in a township primary school near Durban* [Thesis, Stellenbosch: Stellenbosch University].

³ Corsaro, W. A. (2003). *We're Friends, Right? : Inside Kids' Culture*.

⁴ Renold, E. (2005). *Girls, boys, and junior sexualities : Exploring children's gender and sexual relations in the primary school*. Routledge.

⁵ Connell, R. (1987). *Gender and power : Society, the person, and sexual politics*. Polity Press in association with B. Blackwell.

⁶ Diter, K. (2020). « Aimer d'amour et aimer d'amitié, c'est pas pareil ! » Les représentations socialement différenciées des sentiments chez les enfants. *Revue des politiques sociales et familiales*, 136(1), 51-67.